

*Saint du jour : Qui veut bonne melonnière, à Saint-Joseph doit la faire.
Malgré le mauvais temps, mars prépare en secret le printemps.*



Sarzeau vient du breton "Sarzhav".

La première mention connue de Rhuy figure dans les Preuves de Dom Moriceau au VI^{ème} siècle. L'ensemble du pagus de Rhuy formait autrefois une paroisse primitive unique, qui est démembrée très tôt entre les trois paroisses d'Arzon, d'Ilur et de Saint-Démètre, puis à nouveau bouleversée aux alentours de l'an Mil par l'érection de la paroisse de Sarzeau (mentionnée dès le XI^{ème} siècle). La surface importante de la commune (6000 hectares) explique en partie son organisation en « trêves » (division de la paroisse en sous-ensembles, dirigés par un diacre tenant ses offices dans une chapelle propre à la trêve, le centre-bourg étant trop éloigné pour les habitants des villages périphériques). Si la pratique religieuse est moins forte que sous l'Ancien Régime ou au XIX^e siècle, ces trêves continuent à exister dans l'inconscient collectif et les relations quotidiennes ; elles sont au nombre de sept :

- Saint-Saturnin (le bourg), cœur de la paroisse,
- Saint-Maur (villages de Brillac, du Logeo, de Kerassel...),
- Saint-Martin (villages du Ruault, Saint-Martin, Fournevay...),
- Saint-Colombier (villages de St Colombier, Kerhouët, Kerentrec'h...)
- Saint-Démètre (villages de Penvins, la Grée, Banastère...)
- Saint-Nicolas (villages de Kerguet, Suscinio, Bodérin...)
- Saint-Jacques (villages de Kerfontaine, Trévenaste, Kerignard, du Roaliguen...)

Lorsque Sarzeau devint une commune pendant la Révolution, son territoire comprenait en outre les trêves de Saint-Armel et Saint-Clair (Le Tour-du -parc), qui obtinrent leur indépendance au cours du XIX^e siècle.

Il persiste encore aujourd'hui une distinction entre « gens du Golfe » (aod bihan = petite côte) et « gens de l'océan » (aod braz = grande côte) .

Le territoire de Sarzeau est limité au nord par le golfe du Morbihan, à l'ouest par Arzon et Saint-Gildas, au sud par l'Océan, et à l'est par Surzur.

Anciennement sa surface était encore plus grande, puisque l'Océan l'a considérablement rongée au sud, et le Morbihan au nord. La côte nord est granitique, la côte sud schisteuse.

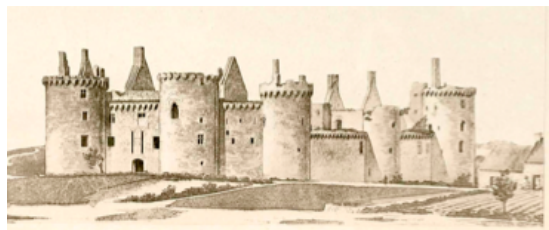
Ce territoire renfermait jadis une vaste forêt, que les défrichements successifs ont fait disparaître presque entièrement. elle a perdu son image sur la plaine. On y cultive vers 1891 un froment, qui vient à merveille, et des vignes qui donnent un rouge médiocre, certains préfèrent le goût du blanc.



“ Si tu veux t'évader, il te faut de la fuite dans les idées “

Le CHATEAU de SUSCINIO.

A tout seigneur honneur. Le château ducal de Suscinio (Souci n'y ot) doit précéder les autres. Ce manoir, habité en 1218 par le duc Pierre de Dreux et la duchesse Alix de Bretagne. Il semble que la construction du château est entamée par Jean Ier dit Le Roux, fils de Pierre de Dreux, le cousin du roi de France Philippe Auguste.



Il fait l'objet de nombreux travaux pour créer un grand domaine agricole et forestier.

Les ducs y aménagent des parcs à gibier, clos de hauts murs et entretenus aux frais des riverains.

À la famille des Dreux, après la Guerre de Succession de Bretagne (1341-1381), succède la famille de Montfort : le château fait alors l'objet de plusieurs campagnes de travaux importants

Ce château de Suscinio avait la forme d'un pentagone irrégulier. Huit tours flanquaient ses courtines ; il en reste encore six en 1891.

À la fin du XVe siècle, pour des raisons certainement économiques et politiques, les Ducs de Bretagne délaissent le domaine de Suscinio, au profit de Vannes puis de Nantes.

Intégré aux biens de la Couronne de France à partir de 1532, il est délaissé peu à peu.

À la Révolution Française, les bâtiments sont vendus puis dépecés de leurs charpentes. Le château est, ensuite, exploité comme carrière de pierres.

Classé par l'inspecteur général des Monuments Historiques, Prosper Mérimée, en 1840, il faudra attendre les années 1960 pour que Suscinio trouve mécène.

En 1965, le Département du Morbihan rachète le domaine avec un château sans toiture, sans porte, sans fenêtre, ni étage, ni douve, ni pont.

Depuis plus de 50 ans, le **Département** n'a cessé de valoriser le château par des études, des recherches archéologiques et des restaurations spectaculaires afin de rendre au monument son aspect d'origine (!) et sa prestance. D'importants travaux ont notamment été menés ces dernières années pour restaurer le logis Ouest qui n'avait jamais été ouvert au public avant 2016.



800 ans après la pose de sa première pierre, le domaine de Suscinio offre l'image et la splendeur d'un château résidentiel du Moyen Âge avec courtine, chemin de ronde, pont-levis, meurtrières et mâchicoulis.

Un espace naturel sensible :

Les marais de Suscinio sont des zones humides à la **richesse écologique insoupçonnée**, abritant une **faune** et une **flore** remarquables. "Ah ! Madame, si vous saviez ce que votre plante me fait !". Anciennement exploités comme marais salants (jusque dans les années 1800), les marais ont ensuite été délaissés. Ils évoluent sans intervention de l'homme et ainsi, une **faune et flore riches** ont pu se développer en toute quiétude. Dans ce climat doux, on peut espérer voir les rossignols du caroubier. Depuis, classés **espace naturel sensible** au cours des années 1960, les marais sont le lieu de vie d'espèces remarquables telles que l'**argyronète**, surprenante araignée aquatique vivant dans une bulle d'air entourée de soie.



Agenda : Dimanche 2 avril : Balade à Monterblanc avec Chantal et Eric

Bonne Randonnée à Tous